

CONCOURS COMMUN VOIE APPRENTISSAGE - SESSION 2020

APTITUDE

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

1. Description de l'épreuve

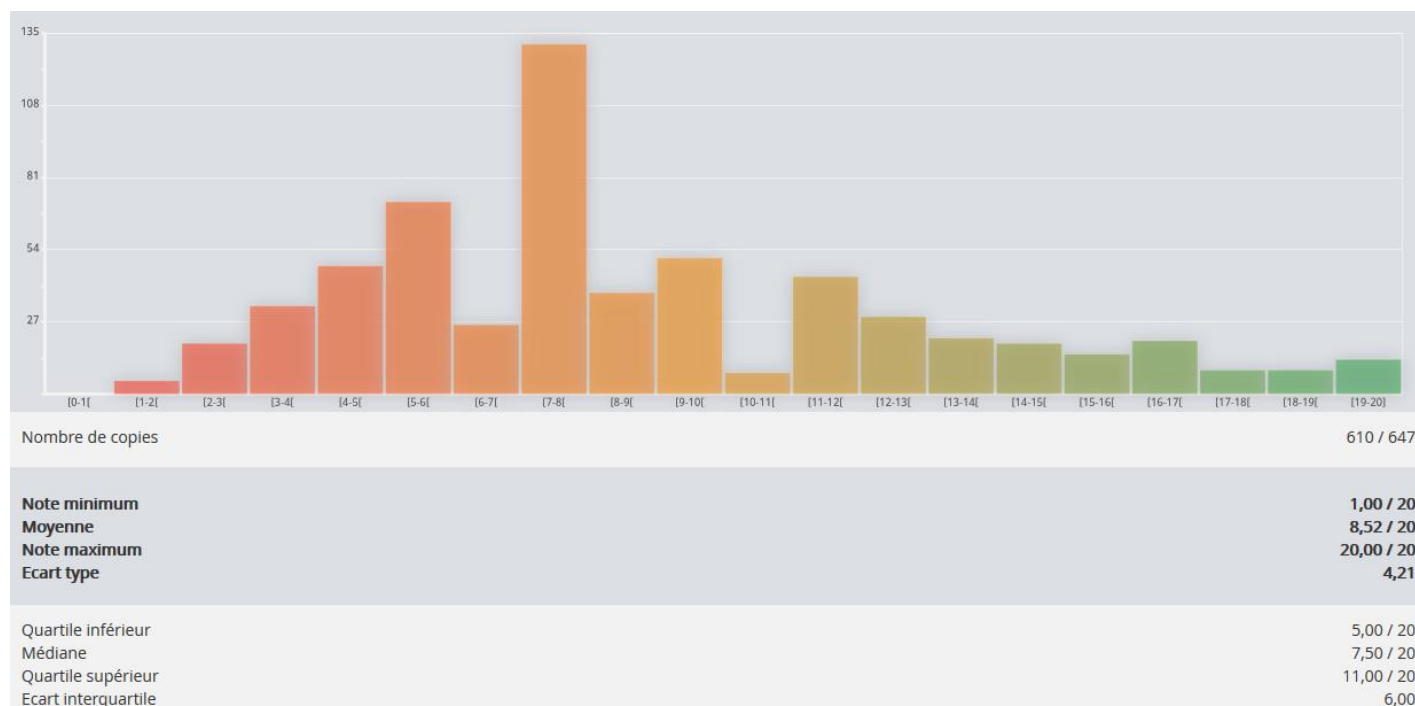
Session 2020 :

DATE	HORAIRES	ÉPREUVES	COEFFICIENTS
Mercredi 4 mars 2020	14h30 à 16h00	Anglais	1

L'épreuve d'anglais dure une heure et trente minutes et se décompose en deux parties :

- la 1^{ère} partie évalue les capacités de compréhension orale à partir de l'écoute d'un enregistrement audiophonique de 2 à 3 minutes, associé à un questionnaire de type QCM. L'enregistrement est diffusé deux fois. Les candidats prennent connaissance des consignes et des questions avant la première diffusion. Ils écoutent ensuite l'enregistrement dans sa totalité. Puis une deuxième écoute **fractionnée en deux parties** leur est proposée, avec une pause après chaque partie leur permettant de répondre aux questions correspondantes. Cette épreuve dure environ 20 minutes et compte pour 8 points.
- la 2^{ème} partie évalue les **capacités de compréhension d'un texte ainsi que les capacités de rédaction du candidat** qui doit répondre à une question en lien avec le texte proposé. La longueur attendue de cette production écrite est de 150 à 180 mots. Cet exercice compte pour 12 points.

Statistiques générales de l'épreuve



2. Commentaire des examinateurs :

Compréhension de l'oral :

L'enregistrement portait sur ces américains complotistes qui croient que la terre est plate. L'animatrice de CBC Radio interrogeait un journaliste scientifique du New York Times qui avait assisté à une conférence sur le sujet et s'était entretenu avec les tenants de cette 'fiction'. Ces deux personnes échangeaient sur cette expérience et plus généralement sur cette méfiance envers les sciences assez répandue sur YouTube. Elles s'exprimaient de façon tout à fait compréhensible dans une langue qui n'était pas trop technique.

Cependant le sujet lui-même a sans doute dérouté un certain nombre de candidats. Il est probable que certains étudiants aient eu un peu de mal à entrer dans le sujet et à comprendre le thème général de l'entretien. Ils ne connaissaient sans doute pas l'adjectif 'flat'. La deuxième partie a été souvent mieux réussie.

Le jury rappelle que tous les conseils utiles à une approche méthodique de l'exercice sont donnés sur le sujet distribué aux candidats en début d'épreuve. Le sujet est disponible sur le site du SCAV. Il serait bon que les candidats s'en imprègnent pendant leur année de préparation pour acquérir les bons réflexes. Il est très important de bien lire les questions et les solutions proposées pour comprendre toutes les nuances, en particulier quand le texte comporte des chiffres et des proportions.

Quelques remarques techniques : comme les années précédentes, il est rappelé qu'il faut veiller à bien former ses lettres pour que les **a** ne ressemblent pas aux **d** comme cela arrive parfois. Si le candidat souhaite modifier sa réponse, il faut barrer la première réponse et écrire la nouvelle à côté. Les ambiguïtés desservent toujours les étudiants.

Il est possible de s'entraîner à cette épreuve en écoutant régulièrement de courts enregistrements accessibles en ligne. ('6 minute English' ou 'News Report' ou 'One Minute World News' sur le site de la BBC

→ www.bbc.co.uk/learningenglish

Les candidats peuvent aussi écouter les enregistrements de Voice of America

→ <http://learningenglish.voanews.com> ou les podcasts '60-second science' sur le site du Scientific American).

Expression écrite :

L'article proposé à la lecture a toujours un rapport direct avec la question posée. Ce texte assez court (350 mots) sert à bien comprendre les termes du sujet, à le délimiter ou à l'illustrer. Cette année il s'agissait d'une contribution rédigée pour Time Magazine par un universitaire américain, directeur du département des sciences de la terre de l'université de Pennsylvanie. Il y expliquait que les changements dans le mode de vie de chacun ne suffiraient pas à sauver la planète. Faire porter la responsabilité de la crise climatique par les individus ne servait qu'à masquer les vraies responsabilités. Ce dont nous avons besoin ce sont des changements systémiques qui réduiront la dépendance de notre civilisation aux énergies fossiles.

La question posée proposait de se pencher sur la crise du climat et d'en nommer les responsables : *In your opinion, who should be held responsible for the current climate crisis ?*

Trois erreurs ont été commises :

Certains candidats ont occulté les premiers mots de la question 'In your opinion' et ont repris les arguments trouvés dans le texte. D'autres ont modifié la question pour parler des causes de la crise. Ce qui a donné des phrases comme : * *we are going to talk about the reasons of the climate crisis* ou encore : * *there are many factors which increase climate change*. D'autres encore ont fait la liste des solutions à apporter.

Ces erreurs montrent que les termes de la question n'ont pas été pesés comme ils auraient dû l'être, que le propos du texte support n'a pas vraiment été compris et que beaucoup de candidats ne savent pas trop quoi faire de ce texte.

Cette année encore le texte permettait de lancer le débat. Le candidat pouvait abonder dans le sens de l'universitaire et incriminer l'industrie ou / et les freins politiques ou au contraire mettre l'accent sur nos modes de vie individuels. Cela supposait un effort pour comprendre la thèse de l'auteur du texte. Heureusement certains candidats ont fait cet effort et ont pu construire un argumentaire solide.

Il est à noter que la très grande majorité des candidats prend la peine de lire le texte-support ce qui n'était pas le cas il y a quelques années. Reste à l'utiliser habilement. Le jury espère qu'un plus grand nombre de candidats s'y essayeront l'année prochaine. Ils ont maintenant 30 minutes supplémentaires pour réfléchir davantage avant de prendre la plume et pour respecter le quota de mots alloué. Sans doute en raison de l'allongement de la durée de l'épreuve, le nombre de dépassements a augmenté cette année. Ces trente minutes doivent être utilisées pour bien comprendre la question et bâtir une réponse cohérente, pas pour aligner des considérations parfois hors-sujet, sans volonté de démontrer quoi que ce soit.

Qualité de la langue :

Beaucoup de candidats utilisent un anglais s'appuyant sur une traduction littérale du français, avec beaucoup de gallicismes. Il y a peu de tournures idiomatiques.

Comme les années précédentes les candidats achoppent sur les points suivants :

- choix et emploi des temps, notamment Have/has + PP
- confusion participes présent/passé
- emploi abusif du déterminant "the" → * the global warming / * the climate change construction erronée des interrogatives indirectes
- construction erronée des propositions infinitives négatives.
- place des adverbes
- pluriel / singulier : * *people is – everybody are*

Erreurs lexicales et orthographiques fréquentes :

Confusion entre current et actual / safe et save / coast et cost / politics, policy, politician
their et there / threat et threaten / product et produce / economic et economical

Enfin le champ lexical de la 'responsabilité' a posé de graves problèmes à beaucoup de candidats. Nous avons trouvé des : * *one guilty is* / * *the responsible of the problem is not us*

Pour terminer, le jury rappelle l'importance d'un travail régulier et solide tout au long de l'année. La BBC ou NPR offrent une aide précieuse pour améliorer son expression tout en suivant l'actualité.

BBC one minute world news → <http://www.bbc.com/news/av/10462520/one-minute-world-news> = videos

NPR → <https://www.npr.org/sections/news/>

<https://www.npr.org/sections/science/> = textes et enregistrements audio sur l'actualité scientifique

<https://www.npr.org/podcasts/500005/npr-news-now> = The latest news in five minutes. Updated hourly.

L'équipe de correcteurs